



Piste toi-même!

Ou la route qui n'en était pas une

Théophile Johnson

Au Népal, la mondialisation pénètre dans la montagne par les pistes sans cesse reconstruites à cause des affres du climat.

La route F38 relie Besihsahar à Manang au Népal. Cette piste fut ouverte en mars 2015. En contournant par l'Est le massif des Annapurna, elle couvre 90 km et relie 25 villages dont tous prospèrent de leur nouvelle connectivité. La route se termine en cul-de-sac à Manang: capitale du district éponyme et située à 3.500 m d'altitude.

«La route motorisée est l'infrastructure de développement la plus importante pour l'amélioration de la qualité de vie des communautés locales», disait Narendra Lama, attaché à l'office du tourisme de l'Annapurna Conservation Area Project (ACAP). Aujourd'hui,

80 jeeps font le trajet quotidiennement et ravitaillent tous les villages qu'elles traversent. Lorsqu'il fallait dix-sept jours de marche aux caravanes de mules pour atteindre Manang, il ne faut plus que douze heures au-

jourd'hui. 2.800 m de dénivelé séparent le départ de l'arrivée. Peu de gens sont capables de réaliser un tel écart d'altitude en si peu de temps, mais les chauffeurs sont devenus spécialistes en la matière. La route serpente au beau milieu de falaises vertigineuses. Les jeeps traversent les torrents boueux de la mousson sans aucun pont et font face aux éboulements et à la glace chaque

année. Elles dansent sans cesse d'un rebond à l'autre, d'un nid-de-poule à l'autre.

Une jeep coûte 10.000 euros. Il s'agit de l'investissement d'une vie au Népal qui sera transmis aux générations futures. Les propriétaires ont généralement fait fortune dans l'hôtellerie, un secteur qui a, lui-même, prospéré grâce à cette route de trek du tour des Annapurna, accessoirement la plus visitée du Népal depuis les années 70. Cet investissement est également le moteur de l'installation de banques auprès desquelles les habitants s'endettent de plus en plus lourdement. Certains louent même les jeeps aux propriétaires et, comme entrepreneurs indépendants, ils versent un loyer mensuel.

Sahnte est l'un de ces conducteurs. Il a seulement 21 ans, mais grâce au revenu de l'hôtel de ses parents, il s'est acheté un 4X4. Il compte maintenant parmi les très rares conducteurs expérimentés de la F38. Il réalise tous les trois jours l'aller-retour entre Besihsahar et Manang. Vingt-quatre heures de route cumulées tous les deux jours. Le troisième jour est consacré à l'entretien de la voiture dont les mécanos doivent changer les plaquettes de frein presque toutes les semaines. Toutes les jeeps sont du même modèle: des Bolero Camper issues des garages Mahindra, le géant de l'automobile indien, qui avait, entre autres, acheté en 2014 51% des parts de Peugeot scooter au groupe PSA. Issu du même modèle, chaque véhicule n'en a pas moins sa propre vie. Chaque conducteur customise en effet sa jeep selon son style avec rubans, autocollants et gris-gris en tous genres.

En se serrant, la jeep peut accueillir neuf personnes à l'intérieur. Ce sont les neuf personnes qui sont officiellement admises



photos: Théophile Johnson

”

Il réalise tous les trois jours l'aller-retour entre Besihsahar et Manang. Vingt-quatre heures de route cumulées tous les deux jours. Le troisième jour est consacré à l'entretien de la voiture.



”
Chaque année, les éboulements de la mousson puis les glaces de l'hiver emportent la route avec eux. Les accidents sont fréquents. Les morts aussi.